



Partenariats au service des connaissances

Points saillants de la phase 5
(2008-2011) du programme
Subventions pour la coopération
en recherche entre le Canada,
l'Amérique latine et les Antilles
(SCR-CALA)

« En permettant aux chercheurs d'effectuer des visites réciproques, le programme SCR-CALA améliore les capacités de recherche au pays et à l'étranger. »

RONALD HARPELLE,
LAKEHEAD UNIVERSITY, CANADA

« Les activités de recherche ont été très importantes, car j'ai appris plusieurs techniques touchant la microbiologie et la biologie moléculaire qui m'ont aidée à élaborer d'autres projets. »

EVELYN VALERA ROJAS, DOCTORANTE,
UNIVERSIDAD AGRARIA DE LA HABANA, CUBA

Le programme de Subventions pour la coopération en recherche entre le Canada, l'Amérique latine et les Antilles (SCR-CALA) est destiné à renforcer les partenariats internationaux et à consolider les réseaux émergents de chercheurs universitaires du Canada, de l'Amérique latine et des Antilles.

Administré par l'Association des universités et collèges du Canada, le programme SCR-CALA est rendu possible grâce au soutien financier du Centre de recherches pour le développement international.

ISBN 978-0-88876-300-X

Photos : Bénéficiaires d'une subvention du programme SCR-CALA

Pour obtenir plus de renseignements sur ce programme, veuillez communiquer avec :

Association des universités et collèges du Canada
350, rue Albert, 6^e étage
Ottawa (Ontario) K1R 1B1

(613) 563-3961

lac@aucc.ca

www.aucc.ca

www.aucc.ca/scrcala

©2011 AUCC



Christian Correa-Guzman, doctorant à l'Université McGill, étudie les poissons d'eau douce au Chili.



Une étudiante au laboratoire du Centro Internacional de Entrenamiento e Investigaciones Médicas en Colombie.



Des étudiants canadiens de de la Lakehead University et des étudiants équatoriens de l'Escuela Superior Politécnica de Chimborazo se trouvent aux pieds du volcan Chimborazo avec le chef de Chorrera Mirador, une petite collectivité andine.

Partenariats au service des connaissances

Les universités canadiennes sont des établissements tournés vers le monde dont la longue tradition d'excellence en recherche va de pair avec l'établissement de relations à l'extérieur du pays. C'est un principe souligné récemment par l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC) lors des célébrations entourant son centenaire. À l'aube d'un nouveau siècle de partenariats à l'échelle planétaire, les universités canadiennes se sont engagées à « réunir les éminences grises du monde pour qu'ils se penchent sur les problèmes mondiaux » et à « créer des alliances et des partenariats dont le but commun est de relever les défis aux divers coins du monde. »

Administré par l'AUCC avec le soutien financier du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), le programme Subventions pour la coopération en recherche entre le Canada, l'Amérique latine et les Antilles (SCR-CALA) constitue un exemple concret de l'engagement mondial à l'œuvre.

Depuis sa création en 1995, le programme SCR-CALA a servi de catalyseur à de nombreuses collaborations créatives. Les chercheurs canadiens et étrangers travaillent ensemble à la création du savoir dans une vaste gamme de disciplines, en mettant en commun des techniques et des points de vue, en générant de nouvelles idées, et en établissant des réseaux qui n'ont pas seulement des répercussions au Canada, en Amérique latine et dans les Antilles. Ses résultats de recherche étant fort prisés des universités, des organisations non gouvernementales et des organismes gouvernementaux, cela n'est pas surprenant que le programme contribue également à l'élaboration de nouvelles politiques, tant à l'échelle communautaire que nationale.



LE PROGRAMME

Plus précisément, le programme SCR-CALA vise à :

- Soutenir les activités de recherche concertée de petite envergure contribuant à la création, à la diffusion et à l'application des connaissances nécessaires au processus de développement dans au moins un domaine prioritaire du CRDI.
- Favoriser la durabilité des jumelages et des travaux ou résultats de recherche par l'adhésion explicite de tous les établissements partenaires à un plan d'action pour la coopération en recherche.

Au moyen d'un concours, le programme paie les deux tiers des frais de déplacement des récipiendaires, jusqu'à concurrence de 15 000 \$ par projet. Les partenaires ont habituellement de 14 à 16 mois pour mener à bien leur projet de recherche concertée, et dans au moins un des domaines prioritaires du CRDI : Agriculture et environnement; Science, technologie et innovation; Politique sociale et économique; et Santé et systèmes de santé.

Le programme est hautement concurrentiel, et suscite l'intérêt d'étudiants de deuxième et de troisième cycle et de chercheurs des universités et des instituts de recherche de l'ensemble du Canada, de l'Amérique latine et des Antilles. À ce jour, le programme a octroyé 256 subventions à des initiatives de recherche concertée.

Cette publication met en relief les résultats de la phase 5 du programme SCR-CALA (2008-2011), au cours de laquelle 34 subventions ont été octroyées à la suite de concours tenus en 2008 et 2009. Les résultats de recherche sont regroupés par pays. Les projets menés durant la phase 5 mettaient en jeu une grande diversité de collaborations, des travaux sur les rayons ultraviolets en vue du traitement des eaux en Bolivie à la mesure des médias sociaux au Brésil en passant par l'étude des effets écologiques de la truite envahissante au Chili et l'élaboration de ressources pour les jeunes de la rue en Colombie.

UN RÔLE STRATÉGIQUE

Comme en témoigne le présent rapport, les subventions de voyage octroyées à des chercheurs canadiens, antillais et latino-américains au titre du programme SCR-CALA sont relativement petites, mais leurs retombées peuvent être considérables.

Les projets ont à maintes occasions permis de dégager des connaissances pouvant être utilisées dans d'autres pays, pas seulement en Amérique latine et dans les Antilles, mais aussi au Canada. À titre d'exemple, les collectivités micmaques de l'Île-du-Prince-Édouard en ont appris davantage sur les droits des Autochtones et la gestion des pêches des peuples autochtones du Chili. Les chercheurs ont souvent établi des liens qui ont fait rayonner leurs travaux bien au-delà des Amériques. Ainsi, un projet portant sur l'industrie de la pâte de bois mené dans le nord de l'Ontario et en Uruguay a suscité l'intérêt de Finlandais.

Les relations qui se forment durant les échanges du programme SCR-CALA donnent l'occasion aux étudiants de côtoyer des mentors prestigieux, de visiter des installations de pointe, et d'enrichir leurs profils, connaissances spécialisées et compétences. Evelyn Valera Rojas, une étudiante aux cycles supérieurs de Cuba, a non seulement appris de nouvelles techniques scientifiques grâce à sa subvention de recherche, elle a également mis en valeur ses résultats de recherche pour obtenir du soutien financier de l'Ontario et du Canada afin d'effectuer un doctorat à la University of Guelph.

Les avantages peuvent être tout aussi importants pour les chercheurs chevronnés, qui peuvent saisir de nouvelles possibilités et adopter de nouvelles orientations. Ainsi, en raison de ses travaux sur la télédétection des glaciers rocheux, Alexander Brenning a été invité à rejoindre un groupe d'experts, et s'est vu accorder un congé sabbatique de six mois de la University of Waterloo pour poursuivre ses recherches au Chili.

Les résultats dégagés aident également à justifier une demande de fonds supplémentaires auprès d'autres établissements et bailleurs de fonds. Par exemple, Ana Dammert de la Carleton University a tiré parti de ses travaux de recherche sur le commerce équitable, le travail des enfants et l'industrie du café au Pérou pour demander et obtenir une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Une équipe de la Ryerson University, de la McMaster University et de Universidad Nacional Autónoma de Nicaragua a obtenu le soutien du Fonds de développement des Nations Unies pour la femme afin d'accroître la portée de leur recherche et d'y inclure le thème de l'exploitation sexuelle des enfants et des femmes.

L'effet de levier du programme SCR-CALA revêt sans contredit de nombreuses dimensions :

- Afin de poursuivre la transition d'une collaboration les chercheurs individuels vers un partenariat interétablissements plus officiel, la Dalhousie University du Canada et la Fundación Tierra en Bolivie ont ratifié une entente formelle et se sont vu accorder une subvention du CRSH pour poursuivre des recherches sur les institutions autochtones.
- La Saint Mary's University de l'est du Canada et l'Universidad Autónoma de Zacatecas au Mexique ont poursuivi leurs efforts visant à s'inspirer des programmes de recherche pour élaborer des programmes d'études, et ont établi un réseau qui a créé un nouveau programme de maîtrise en études sur le développement pour deux universités en Bolivie.
- En raison de la collaboration entre l'Institut Nord-Sud et le Réseau latino-américain sur le commerce, le gouvernement du Canada a invité Pablo Heidrich à prendre part à des séances de planification et à se prononcer sur divers enjeux, de manière à illustrer comment l'incidence des subventions du programme SCR-CALA s'est transformée, passant de la sphère des recherches individuelles à celle des politiques publiques.

Qu'il s'agisse d'offrir des occasions de perfectionnement personnel et professionnel, de renforcer les réseaux de recherche à l'échelle nationale et internationale ou encore d'atteindre des résultats pratiques et stratégiques qui améliorent des vies, le programme SCR-CALA demeure un catalyseur de changement.

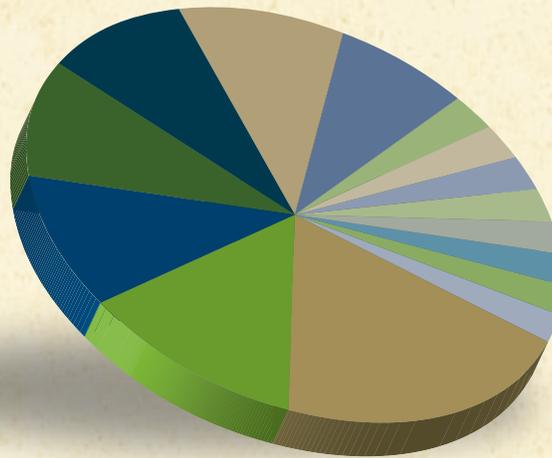
APPEL DE DEMANDES

Au cours de l'été 2011, l'AUCC a lancé un appel de demandes pour la phase 6 du programme SCR-CALA (2011-2014). Les résultats du premier concours ont été publiés en décembre 2011. La date limite du second concours devrait être le milieu de l'année 2012. Consultez souvent le site de l'AUCC pour connaître les mises à jour au www.aucc.ca/scrcala.

LA PHASE 5 DU PROGRAMME SCR-CALA : EN CHIFFRES

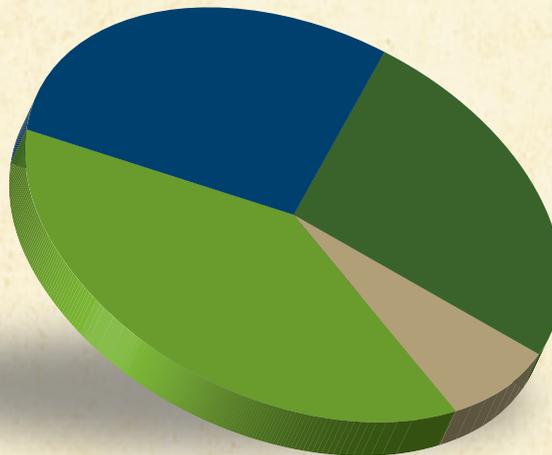
Nombre de concours	2
Nombre de demandes de subvention de projet reçues	171
Nombre de subventions accordées	34
Réциpiendaires qui sont étudiants aux cycles supérieurs	6
Pays de l'Amérique latine ou des Antilles	15
Établissements en Amérique latine ou dans les Antilles ayant pris part aux projets	47
Établissements canadiens qui ont pris part aux projets	23

Répartition des projets par pays de l'Amérique latine et des Antilles



Pérou	20 %
Brésil	12,5 %
Chili	10 %
Colombie	10 %
Cuba	10 %
Mexique	10 %
Bolivie	7,5 %
Argentine	2,5 %
Costa Rica	2,5 %
Équateur	2,5 %
Nicaragua	2,5 %
Panama	2,5 %
Paraguay	2,5 %
Uruguay	2,5 %
Venezuela	2,5 %

Répartition des établissements canadiens par province



Ontario	37 %
Provinces de l'Ouest	29 %
Québec	26 %
Provinces de l'Atlantique	8 %

BOLIVIE

Collectivités autochtones et autogouvernance

John D. Cameron, Dalhousie University, Canada

Gonzalo Colque, Fundación Tierra, Bolivie

La Bolivie a été le premier pays à appuyer formellement la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, en intégrant les principes fondamentaux de la Déclaration à sa propre Constitution en 2009. Dans la foulée de cet événement phare, les chercheurs ont analysé la création de nouvelles institutions autochtones autonomes dans trois des municipalités autochtones du pays.

Le processus de mise sur pied de ces institutions s'enlise dans deux des municipalités (Jesús de Machaca et Tarabuco) depuis 2010. Par conséquent, la portée des travaux de recherche a été modifiée, passant de l'analyse des obstacles politiques internes à celle de l'autonomie autochtone dans chacune des municipalités. En fin de compte, le projet a organisé quatre ateliers sur l'autonomie autochtone auxquels ont pris part des représentants des gouvernements, du milieu universitaire et d'autres ONG. À l'automne 2010, les chercheurs ont communiqué leurs résultats lors d'une réunion de l'Association des études latino-américaines.

La collaboration a solidifié la relation déjà étroite entre les deux partenaires. En 2008, soit 4 ans après le début de leur association, l'université et l'ONG ont signé un protocole d'accord. Plus récemment, à la suite de la ratification d'une entente formelle visant la conduite d'activités de recherche concertée de 2011 à 2014, ils ont obtenu une subvention du CRSH pour poursuivre des recherches sur les institutions autochtones.

Genre, ethnicité et inclusion politique dans les nouvelles autonomies municipales en Bolivie

Nancy Thede, Marie-Michèle Mondor et Martha Lucia Gomez,

Université du Québec à Montréal, ainsi que Stéphanie Rousseau,

Université Laval et Pierre Beaucauge, Université de Montréal, Canada

Manuel de la Fuente et Alejandra Ramirez, Universidad Mayor

San Simón, Bolivie

Quinze ans après la mise en œuvre d'un processus de décentralisation internationalement salué comme innovateur, plus de 300 municipalités de la Bolivie, qui sont en grande majorité rurales, ont vu à la fois la consolidation de structures de gouvernance représentatives et participatives et l'incursion dans la sphère politique municipale de nouveaux acteurs individuels et collectifs, dont les femmes, les paysans et les Autochtones, ainsi que leurs organisations.

Les chercheurs se sont penchés sur les tensions et les paradoxes de l'inclusion et de l'exclusion lors de ce processus participatif, et ont regroupé les résultats dégagés de leurs travaux individuels. À cette fin, ils ont analysé l'émergence de nouvelles municipalités autonomes. En dernier lieu, ils ont tenté de déterminer comment la modification des structures municipales s'est traduite par une plus grande inclusion au cours des 15 dernières années sans créer de nouvelles exclusions.

Les chercheurs ont organisé des séminaires scientifiques à l'Université Laval, à l'Université du Québec à Montréal et au Centro de Estudios Superiores Universitarios (CESU) de l'Universidad Mayor San Simón pour présenter leurs résultats. En plus de participer à d'autres symposiums et congrès, les six membres de l'équipe ont collaboré à des articles figurant dans un numéro spécial de la revue *Decursos* du CESU en 2011. Ils ont l'intention de communiquer leurs travaux lors du Congrès international de l'Association des études latino-américaines en 2012.



À partir de la gauche : Manuel de la Fuente, Nancy Thede et Alejandra Ramirez lors d'un séminaire de recherche à Cochabamba.



Pendant que le système de traitement de l'eau par UV est installé, les habitants de la collectivité rurale de Cerro Grande reçoivent une formation sur son mode de fonctionnement.

La technologie jette de la lumière sur le traitement des eaux

*Mario Zapata Peláez et James R. Bolton, University of Alberta, Canada
Julio Torres, Universidad San Francisco Xavier, Bolivie*

À Cerro Grande, une collectivité rurale en Bolivie qui dispose seulement d'eau non traitée, les maladies gastro-intestinales sont fréquentes, en particulier au sein de l'importante population d'enfants de moins de cinq ans. Les rayons ultraviolets sont utilisés avec succès dans les pays développés pour traiter l'eau, mais cette technologie tarde à s'implanter dans les pays en développement, notamment dans les régions rurales. Pour évaluer s'il est possible d'utiliser la technologie UV en Bolivie, les chercheurs ont installé dans la collectivité deux dispositifs lumineux produits au Canada afin de désinfecter l'eau à la source.

Les coûts en capital étaient considérables, étant donné que l'équipement a dû être importé. « L'organisme communautaire est un outil puissant pour obtenir des subventions et des fonds pour ce type de projet », souligne Mario Zapata Peláez. Il ajoute que la volonté de la collectivité à payer pour avoir de l'eau salubre permettra peut-être de faire fonctionner et d'entretenir le système pendant quelques années.

À Sucre, M. Zapata Peláez a offert un cours abrégé sur la désinfection de l'eau et des eaux usées à l'aide de rayons ultraviolets qui a été suivi par 80 personnes, y compris des représentants du gouvernement et de la société de distribution d'eau locale, et des étudiants. Une fois de retour au Canada, il s'est appuyé sur les travaux de recherche menés en Bolivie pour rédiger son mémoire de maîtrise en génie de l'environnement en 2011. Parallèlement, il a corédigé une proposition visant à installer un collecteur d'eau de pluie traitée aux UV dans une collectivité autochtone du Panama. « Puisque le traitement de l'eau aux UV fonctionne bien dans les régions éloignées avec des opérateurs ayant reçu une formation rudimentaire », affirme M. Zapata Peláez, « il est possible de changer la vie de beaucoup de gens, même dans notre propre arrière-cour. »

BRÉSIL

Recyclage coopératif et atténuation des changements climatiques

Megan King et Jutta Gutberlet, University of Victoria, Canada

Nídia Pontuschka, Universidade de São Paulo, Brésil

Depuis 2005, la University of Victoria a travaillé avec des partenaires au Brésil à la mise en œuvre du Participatory Waste Sustainable Management Project, le dernier partenaire étant l'Universidade de São Paulo. Dans le cadre de ce projet, le premier du genre au Brésil, Megan King a commencé à évaluer à quel point le recyclage collaboratif contribuait à réduire les émissions de gaz à effet de serre, et s'il pouvait engendrer des réductions supplémentaires. En s'inspirant de ces résultats, les chercheurs prévoyaient examiner si les coopératives de recyclage pouvaient éventuellement obtenir des crédits de carbone et prendre part à l'échange de droits d'émission de carbone.

Selon l'analyse à ce jour, les chercheurs s'attendent à créer un modèle servant à calculer la compensation des émissions de carbone et à renforcer les capacités dans la collectivité de recyclage, particulièrement en ce qui a trait aux émissions et aux compensations de carbone ainsi qu'au marché du carbone. « Cela renforcerait la position de ces coopératives de recyclage au sein de la sphère politique et des marchés », précise M^{me} King. En plus de servir de fondement à son mémoire de maîtrise, les travaux de recherche de M^{me} King devraient donner lieu à deux articles évalués par les pairs.

À l'extérieur du cadre du projet, les chercheurs aimeraient former les chefs des coopératives de recyclage à l'application du modèle servant à calculer la compensation des émissions de carbone. Une brochure résumant les résultats et leurs incidences sera aussi distribuée à l'ensemble du réseau de coopératives.



Neil Nunn (deuxième à partir de la droite) en compagnie de membres de la coopérative de recyclage brésilienne.

Dynamiques de pouvoir dans les coopératives de recyclage

Neil Nunn, University of Victoria, Canada

Nídia Pontuschka, Universidade de São Paulo, Brésil

Comment les coopératives de recyclage ont-elles donné aux femmes le pouvoir de favoriser les changements personnels et sociaux, et d'influer sur les institutions qui ont une incidence sur leur vie? Quelles institutions ont contribué grandement à façonner cet espace unique? Voilà les deux questions qui ont servi de départ à Neil Nunn dans l'une des deux études portant sur les rapports hommes-femmes dans neuf coopératives de recyclage de la grande région métropolitaine ABC (secteur industriel) de São Paulo.

La seconde étude abordait les asymétries de pouvoir engendrées par la société dans la vie des femmes et des hommes employés par les coopératives. M. Nunn soutient que ce ne sont pas seulement les hommes qui oppriment les femmes; ces dernières sont aussi responsables de leur propre oppression. Il a confirmé cette notion en examinant les façons dont le personnel féminin des coopératives de recyclage entretient par le discours la masculinité hégémonique et les rôles sociaux, les capacités et les incapacités.

En plus de terminer la rédaction de son mémoire de maîtrise en géographie, M. Nunn entend s'appuyer sur ses travaux de recherche pour rédiger un livre sur les luttes et les défis observés dans les coopératives et les solutions à envisager.

Rhétorique et réalité s'adressant aux électrices

Simone R. Bohn, Université York, Canada

Denise Paiva, Universidade Federal de Goiás, Brésil

Est-ce que la plateforme mise de l'avant par les ONG féministes tient compte de ce que les femmes veulent réellement? Les projets de loi présentés par les femmes parlementaires reflètent-ils vraiment les préférences des électrices en matière de politiques publiques, et le programme des organisations féministes? Est-ce que les femmes parlementaires et les ONG féministes représentent réellement les électrices?

Les chercheurs ont tenté de répondre à ces questions en observant la situation au Brésil. Ils ont commencé à dresser une carte des préférences des électrices sur le plan des politiques publiques en analysant les enquêtes nationales. Ils ont aussi analysé les allocutions des représentantes au Congrès brésilien, tant à la Chambre des représentants qu'au Sénat. Ils ont procédé à l'analyse quantitative et qualitative des projets de loi proposés par les femmes membres du Congrès et les sénatrices afin d'évaluer leurs préférences législatives et vérifier si elles promeuvent plus de projets de loi servant à défendre les intérêts des femmes que leurs homologues masculins. Enfin, ils ont interviewé environ la moitié des femmes membres du Congrès fédéral, ainsi que les ONG qui plaident la cause des travailleuses rurales, des femmes catholiques et des Brésiliennes autochtones.

Les chercheurs ont déjà publié plusieurs articles et beaucoup d'autres sont à venir. La publication d'un livre est même prévue en 2012. Par ailleurs, les travaux de recherche ont donné lieu à une collaboration supplémentaire entre Simone Bohn et un politologue de l'Université fédérale du Paraná à Curitiba. Ils ont élaboré un projet en lien avec la Bolsa Familia, la politique de transfert de liquidités à des conditions préférentielles adoptée par l'administration du président Lula. Ils ont rédigé ensemble un article sur la politique, se penchent sur un deuxième et prévoient en publier un troisième.



Les chercheurs jettent les bases de la mesure des médias sociaux

Elizeu Santos-Neto et Matei Ripeanu, University of British Columbia, Canada

Nazareno Andrade et Francisco Brasileiro, Universidade Federal de Campina Grande, ainsi que Jussara Almeida et Marcos André Gonçalves, Institut national de science et technologie pour le Web, Brésil

L'émergence des réseaux sociaux en ligne crée des débouchés pour de nouveaux services qui utilisent une réserve précieuse d'information produite par les utilisateurs, comme le journalisme citoyen. Pour tirer parti de ces avantages, il est toutefois nécessaire de mieux connaître les répercussions de telles technologies sur l'écosystème de l'« économie de l'information », ainsi que sur la gouvernance du contenu sur Internet. Dans ce contexte, les chercheurs ont examiné le comportement des utilisateurs dans les systèmes de production entre pairs et ont cherché à élaborer de nouvelles méthodes pour quantifier l'information produite par les utilisateurs comme l'étiquetage social.

Le projet utilise des logiciels et du matériel informatique pour analyser les enregistrements publics de l'activité des utilisateurs sur YouTube et d'autres systèmes. Les chercheurs ont posé les jalons de ce travail en concevant et en implantant les éléments de base de l'infrastructure logicielle. En outre, ils ont intégré des mécanismes servant à accroître l'efficacité de la collaboration à distance, y compris des outils pour aider à contrôler la qualité des logiciels.

Fait encore plus notable, le projet a stimulé la collaboration sur place entre les partenaires. À titre d'exemple, NetSysLab a accueilli deux étudiants brésiliens dans le cadre du Programme des futurs leaders dans les Amériques. Les partenaires ont élaboré trois nouveaux projets concertés, et obtenu du financement qui permettra à un étudiant de la University of British Columbia de visiter le Laboratório de Sistemas Distribuídos de l'Universidade Federal de Campina Grande en 2012.

CHILI

Effets écologiques de la truite envahissante

Cristian Correa-Guzman, Andrew Hendry et Irene Gregory-Eaves, Université McGill, Canada

Brian Dyer, Universidad del Mar and Gonzalo Gajardo, Universidad de Los Lagos, Chili

La plupart des poissons d'eau douce du Chili sont en péril ou peu connus. Même si les chercheurs soulignent le rôle de facteurs contributifs comme la dégradation de l'habitat et la truite envahissante, ils ne disposent pas d'assez d'informations systématiques expliquant pourquoi les espèces sont en voie de disparition. De plus, le pays n'a pas d'inventaire géographique de la biodiversité des poissons. Ce projet a commencé à combler ces deux lacunes.

Dans le cadre d'un projet que Christian Correa-Guzman appelle la plus vaste étude sur les poissons d'eau douce au Chili, les chercheurs ont inspecté 25 lacs de la Patagonie, autant ceux à forte concentration en truites que ceux non perturbés par cette espèce envahissante. La recherche a permis de recueillir d'importantes données de base sur la biodiversité, révélant les répercussions considérables des truites à toutes les échelles écologiques dans les lacs de la Patagonie. « Ce qui me motive, c'est d'accroître la sensibilisation culturelle et de promouvoir une conservation appropriée », affirme M. Correa-Guzman.

En second lieu, dans le but de favoriser un point de vue plus général, les chercheurs ont amorcé la mise sur pied de la toute première base de données géographiques sur les poissons d'eau douce du Chili. Elle contient 77 références, quelque 600 lieux d'échantillonnage dans l'ensemble du pays et plus de 60 espèces indigènes et introduites trouvées à l'état sauvage. Cette ressource aidera à cerner les lacunes sur le plan des connaissances, à établir les modèles géographiques et temporels et à stimuler les activités de recherche et de conservation.

Les collaborateurs soutiennent que leur recherche innovatrice et multidisciplinaire (y compris des travaux d'échantillonnage sans précédent dans les lacs de la région d'Aisén) sera un jalon phare dans la compréhension des poissons d'eau douce de la Patagonie et des impacts écologiques de la truite exotique sur les écosystèmes des lacs.



Droits des Autochtones et gestion des pêches

Irene Novaczek, University of Prince Edward Island, Canada
Manuel Munoz, Universidad ARCIS Patagonia, Chili

L'île du Prince-Édouard et l'île Chiloé ont beaucoup en commun : elles dépendent des pommes de terre, de la pêche, de l'aquaculture et du tourisme; leurs populations autochtones sont aux prises avec des problèmes sociaux et de santé, et elles luttent pour leurs droits et accès à la terre; et la jeunesse les quitte pour avoir de meilleures perspectives d'avenir. Dans le cadre du projet, les partenaires souhaitaient renforcer la capacité des peuples autochtones des deux îles à gérer les pêches et le développement de l'industrie aquicole, et à faire participer les jeunes à ces processus. Le projet appuyait également l'élaboration de politiques publiques soutenant les droits d'accès des Autochtones aux ressources naturelles pour assurer leur subsistance, ainsi que la mise en place d'organisations d'économie sociale qui travaillent avec les collectivités autochtones.

Au début de 2009, les chercheurs ont collaboré à plusieurs ateliers très courus, et le programme de stages des University of Prince Edward Island et Universidad ARCIS Patagonia a par la suite été évalué et prolongé. Les partenaires ont aidé une étudiante de deuxième cycle à se rendre à l'île Chiloé pour y mener des travaux de recherche en vue de la rédaction de son mémoire de maîtrise, tandis que d'autres projets ont été amorcés à la University of Prince Edward Island pour renforcer l'employabilité à Chiloé.

Plus tard dans la même année, Manuel Munoz a visité la University of Prince Edward Island où il a participé à un séminaire de recherche, donné des exposés devant des auditoires universitaires et des collectivités, en plus de travailler avec de jeunes autochtones et non autochtones et de se rendre dans les collectivités côtières autochtones pour rencontrer les sages et les chefs micmacs. « Chiloé a une plus forte population autochtone qui est mieux intégrée aux activités générales », déclare Irene Novaczek. « Les Micmacs peuvent apprendre énormément du peuple Williche [de Chiloé]. »

Le partenariat continue de prendre de l'ampleur. En 2011, les partenaires ont présenté des ateliers au Conseil des chefs du peuple Williche sur les façons d'améliorer les pratiques agricoles grâce aux algues. De plus, deux stagiaires de l'île de Chiloé ont publié des rapports de recherche. Deux stagiaires autochtones, soutenus financièrement par l'ACDI, devraient visiter Chiloé en 2012.



Télédétection des glaciers rocheux

Alexander Brenning, University of Waterloo, Canada

Marco Peña, Universidad Mayor, Chili

Dans l'environnement désertique des zones arides des Andes, les glaciers rocheux constituent l'une des plus importantes réserves d'eau gelée. Les chercheurs souhaitent appliquer un système cartographique par analyse de terrain/télédétection afin de détecter les glaciers rocheux dans l'environnement andin. Un tel système renforcerait la capacité du Chili en détection de ressources hydriques cryosphériques là où elles sont les plus nécessaires. Il offrirait en même temps une connaissance approfondie qui permettrait d'évaluer les impacts écologiques des projets miniers en haute montagne ayant des répercussions négatives accrues sur les glaciers rocheux.

Les chercheurs ont déterminé trois méthodes de télédétection inédites qui pourraient aider à repérer les glaciers rocheux dans les régions montagneuses éloignées. Ils ont effectué l'acquisition d'images ou en ont commandé pour les utiliser avec ces méthodes. Un séminaire portant sur leurs résultats tenu à Santiago a attiré des participants de divers établissements de recherche et institutions gouvernementales, ainsi que des sociétés minières et d'experts-conseils.

En raison de son expertise, Alexander Brenning a été invité à joindre un groupe d'experts chargés de conseiller l'Agence nationale de protection de l'environnement du Chili sur la mise en œuvre de la récente Politique nationale sur les glaciers. En 2011, le M. Brenning s'est appuyé sur les travaux de recherche menés au titre du SCR-CALA pour mettre en place un système pour la Direction générale de l'eau du Chili qui lui permettra de cartographier les températures du sol et de repérer les glaciers rocheux avec plus d'efficacité. « La cartographie est requise en vertu de la loi afin de protéger les glaciers rocheux », soutient-il. « Des dizaines de milliers de kilomètres carrés doivent être cartographiés dans les dix prochaines années. »

< Les images satellitaires, comme celle-ci, aident à repérer les glaciers sous d'épaisses couches de roche. Photo : Image prise par le satellite IKONOS. © GeoEye. Traitement de l'image effectué par Pacific Geomatics Ltd.

Stratégies de croissance de l'emploi dans les collectivités tributaires des ressources naturelles

Margaret Rose Olfert, University of Saskatchewan, Canada

Julio Berdegú et Eduardo Ramirez, Rimisp-Centro

Latinoamericano para el Desarrollo Rural, Chili

Une forte proportion de collectivités tant au Canada qu'en Amérique latine, plus particulièrement les collectivités éloignées comptant d'importantes populations autochtones, continue de dépendre des ressources naturelles comme moteur économique. En 2001, quelque 2 000 collectivités au Canada, dont bon nombre comptaient une importante population autochtone, tiraient 30 pour cent de leurs gains liés à l'emploi de ressources naturelles, comme l'agriculture, l'énergie, les pêches, la foresterie et l'exploitation minière. En Amérique latine, l'agriculture est source de la moitié des revenus de 238 millions d'habitants ruraux.

Durant la première phase d'une collaboration à long terme, des partenaires de recherche se sont penchés sur les facteurs influant sur la croissance économique dans les collectivités rurales tributaires des ressources naturelles au Canada et au Chili. Les chercheurs principaux ont reçu le soutien de collègues de leurs établissements, ainsi que de la Ohio State University (États-Unis), de la University of Waikato (Nouvelle-Zélande) et de la University of Southampton (Royaume-Uni). En raison de contraintes budgétaires et devant les similitudes des collectivités rurales, les chercheurs ont tenté de trouver des politiques locales desquelles on pourrait dégager des interventions stratégiques pour certaines collectivités rurales sans créer de facteurs désincitatifs.

Les chercheurs ont proposé quatre « types » de collectivités en fonction de la croissance et de la pauvreté de la population, le type I désignant la collectivité la plus susceptible de nécessiter des interventions. Ils ont aussi utilisé une régression géographique pondérée pour examiner les variances spatiales de l'impact de la croissance de l'emploi à l'échelle locale. Ils ont confirmé que l'efficacité de la croissance de l'emploi sur le plan local varie parmi les collectivités tributaires des ressources naturelles. Par ailleurs, leur typologie peut aider à concentrer les évaluations dans les collectivités où une politique adaptée au milieu devrait être privilégiée.

« Le projet s'est très bien déroulé, beaucoup mieux que je l'aurais cru », souligne Margaret Rose Olfert, avant d'ajouter que la subvention a aidé à renforcer son réseau de recherche et lui a permis d'obtenir une subvention de 75 000 \$ du CRSH. « On semble accorder de plus en plus d'importance à la nécessité d'examiner des moyens d'aider des régions précises à améliorer leur croissance et leur développement, et à y prendre part. »

COLOMBIE

Commerce, investissement et migration forcée

Susan McGrath et Alan Simmons, Université York, Canada
Roberto Vidal, Pontificia Universidad Javeriana, Colombie

La Colombie occupe le deuxième rang mondial quant au nombre de personnes déplacées et des études récentes laissent entendre que le problème de migration forcée prend de l'ampleur dans l'ensemble de l'Amérique latine. Toutefois, les États ne connaissent pas suffisamment l'importance et le profil de la population déplacée, et les moyens les plus efficaces pour protéger ces personnes vulnérables. En outre, la région ne dispose pas d'approches politiques qui relient les processus de migration forcée et de développement, un problème qui est empiré par la nature isolée et ponctuelle des travaux de recherche actuels.

Pour relever ce défi, les chercheurs ont formé le Latin American Network on Forced Migration pour créer des alliances et influencer à la fois sur les politiques canadiennes et internationales en matière de migrations forcées. Grâce au financement du programme SCR-CALA, le réseau a pu tenir sa deuxième rencontre, à laquelle ont pris part 30 représentants d'ONG et du milieu universitaire de divers pays de la région, y compris l'Argentine, la Bolivie, le Chili, la Colombie, l'Équateur, le Mexique, le Pérou et le Venezuela. Lors d'un atelier de deux jours tenu au Canada, les participants se sont penchés sur des enjeux, notamment le commerce, l'investissement et la migration forcée en Amérique latine. Un petit groupe d'universitaires s'est réuni le jour suivant l'atelier pour renforcer davantage la capacité du réseau.

Le réseau a cerné trois domaines prioritaires pour lesquels d'autres lois et règlements sont nécessaires, dont la responsabilité des entreprises et les tensions entre les droits de la personne et les droits des investisseurs; la vulnérabilité, y compris la violence physique, ainsi que les préoccupations d'ordre économique et environnemental; et la défense des intérêts et la société civile, qui mettraient l'accent sur le besoin de donner aux personnes et aux collectivités les outils et le soutien requis pour qu'elles puissent défendre leurs propres intérêts.

Ressources éducatives pour les jeunes de la rue

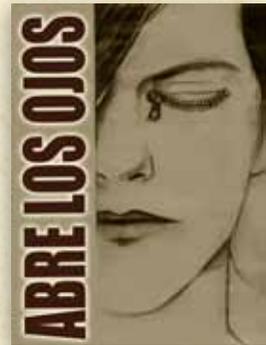
John Wylie, Barbara McMillan et Chelsea Jalloh, University of Manitoba, Canada
Carlos Rojas, Universidad de Antioquia et Dora Hernández, Alcaldía de Medellín, Colombie

Le conflit interne en Colombie a entraîné le déplacement de plus de trois millions de personnes, dont un grand nombre de jeunes qui n'ont plus accès à l'éducation, à des soins de santé et à un réseau familial. Dans le cadre du projet, des chercheurs canadiens et colombiens ont travaillé auprès des jeunes de la rue à Medellín pour connaître leurs préoccupations sur le plan de la santé. Ils ont ensuite créé et distribué un dépliant et l'ont évalué comme ressource éducative.

En plus de sensibiliser les jeunes, le projet devait servir à renforcer l'autonomie des jeunes. « Étant donné que les jeunes ont eu leur mot à dire sur toutes les facettes du dépliant, celui-ci se voulait une preuve tangible que leurs voix et points de vue comptent », déclare Chelsea Jalloh.

Des groupes de discussion ont déterminé quatre thèmes clés à aborder dans le dépliant. Les chercheurs ont fourni des données factuelles sur le VIH/sida, le Sacol (un solvant qu'inhalent de nombreux jeunes) et les perçages, tandis que les jeunes ont eux-mêmes précisé les aspects positifs et négatifs de la vie dans la rue. Un artiste colombien s'est chargé d'illustrer le dépliant, qui a été intitulé « Abre los Ojos » ou Ouvre les yeux. Sept cents exemplaires ont été distribués aux jeunes de la rue à Medellín, qui ont été invités à évaluer la ressource.

Sans compter les avantages retirés par les jeunes, le projet a permis aux chercheurs, aux professionnels et aux étudiants d'apprendre les uns des autres et d'en savoir davantage sur les services offerts dans d'autres pays. M^{me} Jalloh a établi des liens grâce auxquels elle pourrait effectuer un doctorat en collaboration auprès des deux universités, tandis que les travailleurs colombiens ont acquis des connaissances en planification et conduite de groupes de discussion et d'entrevues pouvant s'avérer utiles lors de prochaines collaborations. De plus, en partie grâce au projet, des ententes formelles ont été signées par les deux partenaires et entre la University of Manitoba et l'administration municipale de Medellín, qui donneront sûrement le jour à de nouvelles entreprises.



Sur la couverture du dépliant, l'artiste colombien Oliver Suaza invite les jeunes de la rue à ouvrir leurs yeux. © Oliver Suaza



Clara Ocampo (à gauche) en compagnie de deux étudiantes dans le laboratoire au CIDEIM.



L'atelier de deux jours a permis aux membres du Latin American Network on Forced Migration d'échanger des idées et des expériences.

Des avancées dans la lutte contre la dengue

Clara Ocampo, Centro Internacional de Entrenamiento e Investigaciones Médicas (CIDEIM), Colombie
Carl Lowenberger, Simon Fraser University, Canada

Avec 50 à 100 millions de nouveaux cas chaque année, et 2,5 milliards de personnes susceptibles d'être infectées, la dengue est la plus importante maladie virale transmise par la pique des moustiques à l'échelle mondiale. La forme la plus grave de la dengue hémorragique se déclare lorsque plus d'un des quatre sérotypes est présent, ce qui est de plus en plus fréquent avec les déplacements d'un continent à l'autre. À l'heure actuelle, on retrouve à Cali en Colombie les quatre sérotypes dans la population, et pourtant, certains moustiques ne sont pas porteurs du virus de la dengue.

Faisant nettement progresser la lutte contre la transmission de la dengue, les chercheurs ont identifié les molécules et les mécanismes qui aideront peut-être à déterminer les facteurs qui freinent le développement de ce virus. Fort d'une subvention du gouvernement colombien, un boursier postdoctoral de la Simon Fraser University a passé six mois à Cali pour pousser plus loin les résultats initiaux prometteurs du projet, un exemple concret du renforcement des liens entre les établissements.

Le soutien obtenu au titre du programme SCR-CALA a contribué au perfectionnement des chercheurs colombiens, qui peuvent maintenant mettre à profit les techniques apprises au laboratoire de Carl Lowenberger. Après avoir eu accès à la Faculté des sciences de la santé de la Simon Fraser University, deux anciens étudiants de l'établissement ont commencé à travailler au CIDEIM. De plus, Clara Ocampo a été en mesure d'obtenir d'autre financement, en partie grâce à l'échange réciproque.

CUBA

De bonnes bactéries pour les plantes et les cultures

Carlos José Bécquer Granados, Instituto de Investigaciones de Pastos y Forrajes et Universidad de La Habana, Cuba

George Lazarovits et Danielle Prévost, Agriculture et Agroalimentaire Canada et Université Laval

Beaucoup de bactéries présentes dans le sol peuvent être bénéfiques, notamment en fixant l'azote atmosphérique, en produisant des stimulateurs de croissance, en augmentant la résistance au stress et en accroissant la solubilité du phosphate organique et inorganique. Un juste mélange de ces microbes peut améliorer la capacité des plantes à résister au stress environnemental et réduire leur dépendance aux engrais chimiques. Cela peut contribuer à améliorer la qualité des plantes et à accroître leur rendement.

Dans le cadre de ce projet, qui constitue la première phase obligatoire de travaux de longue haleine, les chercheurs ont mené diverses expériences, tant en milieu contrôlé qu'en laboratoire. Au nombre de leurs résultats, mentionnons la démonstration de l'effet positif de certaines cultures bactériennes sur la physiologie de la plante, et de la meilleure solution de rechange pour multiplier et entreposer les bactéries utiles. Avant tout, ils ont découvert que la présence de champignons bénéfiques, dans une inoculation microbienne mixte, influe directement ou indirectement sur le développement d'une plante.

Devant ces résultats encourageants, les chercheurs souhaitent mener d'autres expériences en serre et au champ sur l'application de mélange de biofertilisants au blé et à d'autres céréales (avoine, seigle, maïs et sorgho). Les prochaines expériences devraient intégrer des facteurs qui freinent la croissance des plantes comme la sécheresse, la salinité et l'acidité.



Carlos Bécquer Granados indique l'endroit où les expériences ont été effectuées.

Protéger le soja de la pourriture blanche

Evelyn Valera Rojas, Universidad Agraria de la Habana, Cuba

Istvan Rajcan et Greg Boland, University of Guelph, Canada

La pourriture blanche ou sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*) peut être nuisible aux cultures qui poussent dans des environnements froids et humides. De nombreuses plantes, notamment le soja, ont une résistance génétique insuffisante. Grâce au soutien du SCR-CALA, les chercheurs ont tenté d'isoler les possibles gènes qui contribuent à défendre les plantes contre ce pathogène. « L'un des principaux problèmes est le caractère imprévisible de la maladie », a affirmé Istvan Rajcan. « Elle est répandue, mais se déclare de manière sporadique. »

Les chercheurs ont évalué la biologie moléculaire de variétés cubaines de soja en fonction de la pourriture blanche, une première dans la sphère scientifique. Leurs résultats prometteurs ont incité Evelyn Valera Rojas à entreprendre un doctorat à la University of Guelph. En plus de recevoir une bourse du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario afin de poursuivre ses travaux de recherche, elle a obtenu l'appui des Grain Farmers of Ontario, de sorte que son projet a été retenu par le Programme canadien d'adaptation agricole. Des agriculteurs du Manitoba au Québec ont manifesté leur appui au projet.

Ses travaux de recherche portaient sur les gènes spécifiques du soja que l'on retrouve également dans le pathogène. La compréhension de ces gènes peut permettre de créer des variétés de plantes plus résistantes. Enfin, puisque de nombreux types de cultures sont gravement touchés par ce pathogène, les résultats de sa recherche pourraient aussi s'appliquer à d'autres plantes comme le canola, le haricot sec et le tournesol.



Leónides Castellanos González (à droite) en compagnie de Marie-Paule Messier sur l'exploitation familiale de cette dernière en banlieue de Montréal.

Leçons tirées de l'agriculture rurale et urbaine

Leónides Castellanos González, Universidad de Cienfuegos, Cuba
Guy Debailleul, Université Laval, Canada

Le Québec est reconnu pour ses approches innovatrices en agriculture urbaine et périurbaine. Leónides Castellanos González a donc travaillé avec Guy Debailleul pour examiner des technologies pouvant être adaptées à Cuba. À part les visites au champ et dans les exploitations agricoles afin d'étudier les façons culturales, le traitement des eaux d'égout et l'amélioration génétique des cultures, le projet a servi à mieux connaître la tendance de terrasses-jardins de l'agriculture urbaine à Montréal. Une visite à un marché de producteurs agricoles à Montréal lui a permis d'en savoir plus sur la marque Aliments du Québec, tandis que d'autres visites et un symposium l'ont sensibilisé à l'agroforesterie.

Il n'y avait pas un seul système de gestion et d'innovation technologique qui pouvait être transplanté dans un contexte cubain. En fait, M. Castellanos González a pu constater l'esprit d'innovation qui habite les agriculteurs et les aide à relever les défis propres liés à leur situation particulière.

À la lumière de ces résultats, le partenaire cubain a prévu revoir ses cours sur l'agriculture urbaine et les mettre en ligne afin que des étudiants du Québec puissent en profiter. Les deux universités examinaient la possibilité d'effectuer d'autres échanges pour permettre à des étudiants québécois de parfaire leurs connaissances sur l'agriculture rurale à Cuba. En 2011, les deux partenaires ont collaboré à un exposé présenté lors de l'atelier international sur l'agriculture durable Agrosost 2011 tenu dans la province de Cienfuegos.

Réduire l'exposition aux poissons à teneur élevée en mercure

Daniel De La Rosa Medero, Instituto Superior de Tecnologías y Ciencias Aplicadas, Cuba

Johanne Saint-Charles, Université du Québec à Montréal ainsi que
David Lean, Université d'Ottawa, Canada

Les usines de chlore et de soude caustique équipées d'électrolyseurs au mercure, qui utilisent le mercure pour produire le chlore et la soude caustique, sont une importante source de pollution par le mercure à l'échelle mondiale. Pendant de nombreuses années, les installations en amont de la ville de Sagua la Grande à Cuba traitaient minimalement les effluents avant de les rejeter directement dans la rivière Sagua la Grande. On dispose toutefois de peu de données récentes sur les effets de la contamination par le mercure sur les groupes vulnérables, comme les femmes enceintes ou qui allaitent, les femmes en âge de procréer et les enfants.

Les chercheurs ont examiné les concentrations actuelles de méthylmercure dans les poissons et les sédiments en plus d'étudier la perception du risque par la population en ce qui a trait à l'exposition au mercure. Ils ont découvert que le mercure s'accumulait dans les poissons résidents, notamment sous le lieu de déversement des effluents de l'installation locale. En outre, la concentration totale de mercure dans les sédiments était supérieure aux niveaux acceptés dans 80 pour cent des stations où des échantillons ont été prélevés. Sans compter qu'un peu plus de la moitié du groupement de populations étudié consommait du poisson contenant des quantités beaucoup plus élevées de méthylmercure que les niveaux acceptables sans percevoir nettement les risques pour la santé.

Les chercheurs ont communiqué ces résultats aux autorités responsables de l'environnement et de la santé dans la région, ce qui a donné lieu à des stratégies concertées visant à réduire la consommation de poisson et par le fait même l'exposition au mercure. Daniel De La Rosa Medero a également présenté les résultats dans deux articles de publications universitaires et lors de trois congrès internationaux. De plus, les chercheurs ont obtenu en 2009 le Prix national de l'environnement du ministère de l'Environnement de Cuba en reconnaissance d'une partie des résultats du projet et de résultats antérieurs.

ÉQUATEUR

Établir la confiance en vue de la cogestion de vigognes

Brian Edgar McLaren, Lakehead University, Canada

Edgar Washington Hernández Cevallos, Escuela Superior Politécnica de Chimborazo ainsi que Patricio Hermida, Ministerio del Ambiente, et Reserva de Producción de Fauna Chimborazo, Équateur

Devant le regain d'intérêt de Nature Conservancy et de la Banque mondiale pour la Réserve faunique Chimborazo, une importance grandissante est accordée à la conservation de la biodiversité dans la réserve. Toutefois, dans la région avoisinante, le revenu familial moyen correspond à 45 dollars américains par mois. La collectivité est aux prises avec des taux de chômage élevés et avec les problèmes sociaux connexes. Les familles pourraient arrondir leur revenu en produisant de la laine de vigogne, une espèce apparentée au lama, mais la pratique soulève des questions au sujet de la durabilité de l'espèce.

En plus d'effectuer des travaux sur le terrain et de terminer la cartographie des vigognes présentes dans la réserve entreprise durant un projet antérieur du SCR-CALA, les chercheurs ont consulté les intervenants de la collectivité, établi un système servant à contrôler la quantité et la qualité de l'eau dans les terres humides, et mené une évaluation rapide de la qualité de l'eau dans la réserve. Durant le processus, Brian McLaren a remarqué qu'il y avait une incompréhension parmi les membres de la collectivité et le gouvernement quant à leur engagement respectif à investir ensemble dans la cogestion des vigognes et à répartir équitablement les profits. Les deux parties souhaitent néanmoins en apprendre davantage sur les moyens de préserver l'eau en vue d'utilisations multiples dans la réserve. Pendant son séjour en Équateur, M. McLaren a été salué pour avoir aidé à sensibiliser les gens à la conservation et à la gestion de la faune.



Des étudiants canadiens de la Lakehead University et des étudiants équatoriens de l'Escuela Superior Politécnica de Chimborazo se trouvent aux pieds du volcan Chimborazo avec le chef de Chorrera Mirador, une petite collectivité andine.



Dans une zone humide de la réserve Chimborazo, l'étudiant canadien Patrick Gauthier et l'étudiant équatorien Marco Alban sont aux abords d'un panneau sur lequel il est inscrit « L'eau, c'est la vie. Protégez-la. »

MEXIQUE

Migration de Mexicains au Québec

*Patricia M. Martin et Jorge Pantaleón, Université de Montréal, Canada
Sara Maria Lara Flores and Marina Ariza, Universidad Nacional
Autónoma de México*

Au cours de ce projet d'échange, les chercheurs souhaitent au départ comparer les dynamiques des sexes et des familles chez deux groupes de migrants mexicains : les travailleurs agricoles saisonniers qui sont employés dans les régions rurales du Québec et les Mexicains urbains de classe moyenne qui se rendent à Montréal. Tandis qu'ils se penchaient sur ces « économies intimes », les chercheurs ont commencé à s'intéresser aux problèmes de marginalité et d'intégration sociale, ainsi qu'au sort des demandeurs d'asile du Mexique.

Le projet a favorisé l'émergence d'un réseau de chercheurs, d'étudiants aux cycles supérieurs, de représentants syndicaux et de travailleurs agricoles, et notamment d'une série de séminaires et de congrès permanents au Mexique sur le thème de la migration mexicaine au Canada. Par ailleurs, les deux universités ont également appuyé des travaux de recherche sur les demandeurs d'asile mexicains, et ils entendent communiquer les résultats de ces travaux au gouvernement du Québec.

Conséquence directe du projet, plusieurs étudiants mexicains ont choisi de poursuivre des études sur les migrants mexicains à l'Université de Montréal. Le projet a également favorisé de nouveaux travaux de recherche sur les Mexicains qui demandent l'asile à Montréal.



Des étudiants analysent la qualité de l'eau dans un laboratoire.

Risques pour la santé humaine dans un bassin lacustre d'eau douce

*Harvey Shear, Brian Branfireun et Varouj Aivazian, University of
Toronto, Canada*

*Gonzalo Rocha Chávez, J. Guadalupe Michel et Carlos Gómez
Galindo, Universidad de Guadalajara ainsi que Tomas Santamaria
Preciado, Instituto Tecnológico de Ciudad Guzmán, Mexique*

Depuis 2006, la University of Toronto travaille avec l'Universidad de Guadalajara à l'élaboration d'un programme de recherche dans le bassin du lac Zapotlán au Mexique. Le lac et son bassin sont indissociables de la durabilité de l'économie locale, mais la dégradation écologique engendre d'importants problèmes pour la santé humaine. Dans le cadre de travaux antérieurs, Harvey Shear a notamment déterminé qu'une installation de traitement était responsable de fortes concentrations de bactéries.

Durant le projet SCR-CALA, les chercheurs ont continué de travailler sur l'élaboration d'un modèle de qualité de l'eau pour le lac. Ils ont remarqué que l'installation avait adopté les recommandations formulées antérieurement par les partenaires du projet concernant le traitement au chlore, et que ce système était maintenant fonctionnel. Les travaux sur le terrain ont aussi révélé que les concentrations de mercure étaient acceptables, mais que le lac était contaminé par les eaux d'égout. Enfin, les intervenants à l'échelle locale n'avaient pas une compréhension suffisante des conditions écologiques du lac et de son bassin.

Des suites du partenariat canado-mexicain, l'Universidad de Guadalajara a engagé des fonds devant servir à la construction d'un laboratoire sur la rive du lac. Aidés par M. Shear, les partenaires mexicains ont élaboré un plan de gestion qui a fait en sorte que le lac et son bassin se sont retrouvés sur la liste de Ramsar des zones humides d'importance internationale. Le fait de figurer sur cette liste se traduira peut-être par l'obtention de fonds supplémentaires qui permettront aux chercheurs de poursuivre leurs travaux.



Des chercheurs au travail sur le lac Zapotlán.



< Des chercheurs examinent les propriétés du sol à un site de recherche universitaire au bassin de Independence, au centre du Mexique.

Un modèle permettant de gérer une précieuse ressource en eau souterraine

J.W. Molson, Université Laval, Canada

Adrian Ortega, Geoscience Centre, Juriquilla Campus, Mexique

Plus d'un demi-million de personnes aux abords du bassin Independence au centre du Mexique sont très dépendantes de l'eau souterraine pour s'approvisionner en eau potable, et effectuer les activités agricoles et industrielles. Le niveau de la nappe phréatique baisse rapidement, un processus naturel amplifié par le pompage excessif de la couche granulaire supérieur de la nappe aux fins d'irrigation industrielle. « Dans 20 ans, ce sera un désert », affirme J.W. Molson. Lorsque le niveau d'eau souterraine devient trop bas, l'eau se retrouve à quelques décimètres de la couche brûlante de roches volcaniques sous la surface de la terre. Cela chauffe l'eau et y dissout les contaminants comme l'arsenic, le fluorure et le sel, la rendant impropre à la consommation.

En visitant le bassin, M. Molson a pu prendre directement connaissance de l'ampleur du problème de ressources en eau, tandis que la visite d'Adrian Ortega à l'Université Laval a offert une nouvelle compréhension de la géologie régionale et des outils de pointe du domaine. Ensemble, ils ont élaboré un modèle d'écoulement provisoire illustrant les différences entre les conditions historiques et les conditions récentes, ainsi qu'un modèle de transfert de chaleur montrant à quel point la température de l'eau souterraine pourrait s'élever dans les zones de pompage intensif.

Les partenaires mexicains disposent maintenant de nouveaux outils de modélisation qui les aident à interpréter les données de terrain et qui engendreront possiblement de nouvelles solutions et stratégies. En outre, les partenaires pourront travailler avec les collectivités locales à améliorer la gestion de l'aquifère à l'échelle du bassin. S'appuyant sur les résultats à ce jour, deux universités entendent élaborer des modèles numériques plus détaillés pouvant aider à prévoir les répercussions sur l'aquifère dans dix ans.

Une collaboration donne lieu à de nouveaux programmes d'études supérieures

Henry Veltmeyer, Saint Mary's University, Canada

Raúl Delgado Wise, Universidad Autónoma de Zacatecas, Mexique et

René González Mercado, Universidad Mayor de San Andrés, Bolivie

La Saint Mary's University et l'Universidad Autónoma de Zacatecas au Mexique travaillent de concert depuis de nombreuses années. Forts du soutien du CRDI, les deux partenaires ont notamment élaboré un programme de doctorat qui a été mis en œuvre à l'Universidad Autónoma de Zacatecas en 2003; un programme parallèle sera éventuellement offert à la Saint Mary's University. Dans le cadre d'une autre initiative concertée, les deux universités ont lancé le Critical Development Studies, un réseau régional de développement alternatif, qui est maintenant de portée mondiale. Financé par le CRDI, l'un des projets du réseau vise à promouvoir la coopération entre les universités notamment en offrant un programme de doctorat en études sur le développement en Amérique latine.

Dans cette optique, le projet actuel devait favoriser la collaboration entre la Saint Mary's University et diverses universités de l'Amérique latine. À cette fin, les chercheurs ont mis sur pied un réseau réunissant la Saint Mary's University, l'Universidad Autónoma de Zacatecas, l'Universidad de Valparaíso (Chili), l'Universidad Mayor de San Andrés (Bolivie), l'Universidade Estadual do São Paulo (Brésil), l'ALAS (Association latino-américaine de sociologie) et le RIMD (Réseau international de migration et développement).

Grâce à des efforts concertés, le réseau a élaboré un nouveau programme de maîtrise en études critiques du développement à l'Universidad Mayor de San Andrés à La Paz, et à l'Universidad Mayor de Cochabamba, toutes deux situées en Bolivie. Parallèlement, des démarches ont été entreprises afin d'établir un programme de doctorat à l'Universidad Mayor de San Andrés en Bolivie et à l'Universidad de Valparaíso au Chili. En vertu d'accords d'échanges financés au titre du programme Étudiants pour le développement de l'AUCC, six étudiants pourront effectuer un stage dans les ONG de Bolivie dans une période de trois ans.

NICARAGUA

Exploitation sexuelle commerciale des enfants et des femmes

Mirna Carranza, McMaster University et Henry Parada, Ryerson University, Canada

Luz Angelina López-Herrera et Alma Iris Torres, Universidad Nacional Autónoma de Nicaragua

Plus de 80 pour cent des Nicaraguayens disposent de moins de 2 dollars par jour pour vivre, et un tiers de tous les enfants ne s'inscrira jamais à l'école primaire, ne la fréquente pas ou arrête d'étudier avant d'avoir atteint la sixième année. La pauvreté fait en sorte que les femmes et les enfants sont plus exposés à certains risques, y compris la malnutrition, la grossesse à l'adolescence et les mariages précoces, la traite des enfants et l'exploitation sexuelle.

Forts d'une collaboration remontant à 2008, les partenaires ont adopté de nouvelles approches pour cerner le fléau de l'exploitation sexuelle commerciale des enfants, des adolescents et des femmes au Nicaragua. Au moyen de groupes de discussion et d'entrevues, ils ont consulté le gouvernement et les groupes communautaires qui assurent la protection des femmes et des enfants ayant été victimes de la traite, et ont rencontré de façon informelle les habitants des collectivités rurales. Ce faisant, ils ont commencé à élaborer des outils pour mesurer le nombre de victimes de traite et d'exploitation sexuelle chez les femmes et les enfants, et l'incidence de la migration forcée vers les pays avoisinants ou au Canada.

Ils ont appris que le trafic de la drogue et le crime organisé semblent inextricablement liés à l'exploitation sexuelle des enfants et à la traite des femmes. Ils ont aussi été en mesure d'examiner comment les vies des personnes qui résident dans les municipalités situées à la frontière d'autres pays diffèrent grandement de celles des habitants des régions centrales du pays. Grâce à l'analyse préliminaire de ses données, l'équipe a obtenu du financement du Fonds de développement des Nations Unies pour la femme qui lui permettra d'étendre ses consultations à la côte de l'Atlantique et aux municipalités frontalières au Costa Rica.



Panneau routier indiquant la direction à suivre pour aller à Managua, la capitale du Nicaragua située près de la côte du Pacifique.

PANAMA

Utilisation des terres et déclin de la biodiversité

Michael Roy, CREA-Panama, Patrice Dion et Nancy Gélinas, Université Laval, Canada

Jaimé Castañeda, Université de Panama et Sunshine Van Bael, Smithsonian Tropical Research Institute, Panama

L'évolution quant à l'utilisation des terres au Panama menace la riche biodiversité du pays, et en particulier, le gagne-pain des petits exploitants et des collectivités autochtones des régions rurales. De 1950 à 2000, plus d'un million d'hectares de forêt tropicale ont été convertis en pâturage. Deux projets complémentaires devaient servir à s'attaquer à ces défis en renforçant la gouvernance en matière de biodiversité et en promouvant un développement plus durable.

Durant le premier volet du projet, Nancy Gélinas a aidé à établir un réseau composé d'ONG locales, de collectivités autochtones et d'autres groupes intéressés. Deux stagiaires de l'Université Laval ont effectué des projets de recherche au Panama, pendant que M^{me} Gélinas entreprenait de nouveaux travaux de recherche sur la déforestation auxquels prenaient part des groupes autochtones, des agriculteurs ruraux, le gouvernement et d'autres chercheurs. Mené par Catherine Potvin de l'Université McGill, ce projet vise à développer une stratégie nationale afin de réduire les émissions découlant de la déforestation et de la dégradation des terres, tout en aplanissant les divergences entre les groupes autochtones et les agriculteurs ruraux.

Le second projet portait sur la province de Darien où l'élevage extensif a dégradé les sols fragiles. Sous la direction de Patrice Dion, les chercheurs ont déterminé divers facteurs socioéconomiques, scientifiques et agricoles pouvant favoriser l'implantation de systèmes d'élevage en fonction du développement durable des pâturages. Vers la fin du projet, l'équipe a cherché à obtenir des fonds supplémentaires afin de poursuivre les travaux, notamment ceux touchant l'utilisation du jatrophia pour rétablir la fertilité des sols. M. Dion, qui a pris connaissance des vertus de cet arbre en Haïti, a permis à des chercheurs haïtiens et panaméens d'entrer en contact et d'échanger des connaissances et des idées.



Le bien-être des prochaines générations dépend de l'utilisation durable des terres.



À la recherche de plantes qui permettront de rétablir la fertilité des sols.



La déforestation est responsable de la détérioration du sol et de la qualité de l'air.

PARAGUAY

Les biocarburants comme moteur de croissance

Anil Hira, Simon Fraser University, Canada

Plinio Torres Garcete, Universidad Americana, Paraguay

À l'instar des autres pays, les pays en développement dépendent grandement du pétrole pour stimuler leurs économies. Dans le cadre de ce projet, les chercheurs ont découvert que le Paraguay possède le savoir technologique et les conditions agricoles nécessaires au développement d'une industrie de production d'éthanol à partir de la canne à sucre pouvant répondre à la demande intérieure.

Parallèlement, les chercheurs ont révélé la nécessité de renforcer les moyens institutionnels à l'échelle étatique pour réglementer le secteur, attirer les investissements, fournir des infrastructures de base et limiter la possibilité que le marché soit dominé par une poignée d'entreprises. Ils ont aussi remarqué qu'il serait difficile de mettre en place une industrie durable dont les profits seraient répartis de façon équitable, comme c'est le cas dans de nombreux pays.

Les chercheurs ont formulé plusieurs recommandations touchant l'élaboration d'un modèle de collaboration pour l'industrie, le renforcement de la capacité étatique et le besoin de rendre l'industrie intéressante pour les marchés européens en respectant les critères de développement durable. Après avoir communiqué les résultats aux intervenants paraguayens, Anil Hira a poursuivi ses travaux de recherche sur l'industrie, notamment sur la question de la gouvernance.



Alicia Bradsen, une étudiante aux cycles supérieurs de la Simon Fraser University, a interviewé des petits producteurs de canne à sucre.



Durant une visite de la centrale Itaipu au Brésil, une étudiante s'arrête devant une turbine.



À partir de la gauche : Alicia Bradsen en compagnie du vice-président paraguayen Frederico Franco, d'Anil Hira et de Plinio Torres Garcete.

PÉROU



Des agriculteurs autochtones se servent de caméras vidéo pour documenter leurs préoccupations et les communiquer aux décideurs.

Banque de ressources phytogénétiques de l'Amazonie

Bruce Coulman, University of Saskatchewan, Canada

Zoila Rosa Guevara Muñoz et Carlos Eduardo Millones Chanamé, Universidad Nacional Toribio Rodríguez de Mendoza de Amazonas (UNIT-A), Pérou

Fondée en 2000, l'UNIT-A vise à faire progresser le développement socio-économique dans la région amazonienne, tout en favorisant une utilisation durable des ressources. En tant qu'établissement relativement nouveau, l'UNIT-A est en train d'élaborer des stratégies, y compris des partenariats internationaux, en vue d'améliorer sa capacité en formation professionnelle et en recherche scientifique. En 2003, elle a signé un accord avec la University of Saskatchewan en vertu duquel les partenaires s'engageaient à soutenir le développement durable dans la région.

À ce jour, plusieurs échanges ont été axés sur le renforcement de la capacité de l'UNIT-A en matière de recherche et d'enseignement. Au cours de ce projet, les partenaires se sont efforcés d'accroître la compréhension de la conservation des plantes et l'engagement à cet égard, en identifiant les cultivars et les espèces de plantes indigènes à inclure à la banque de ressources phytogénétiques. À cette fin, deux partenaires péruviens ont passé trois semaines au Canada pour parfaire leurs connaissances sur la propagation des végétaux, l'utilisation de germoplasmes et la gestion d'une banque de ressources phytogénétiques. Ces nouvelles connaissances leur seront fort utiles au moment d'établir leur propre banque de ressources phytogénétiques au Pérou, et serviront à étayer la thèse de doctorat de M^{me} Muñoz.

Chaînes de commercialisation innovatrices pour les productrices de pommes de terre

Silvia Sarapura et James Mahone, University of Guelph, Canada
Graham Thiele, Centre international de la pomme de terre, Pérou

Dans le secteur agricole, les inégalités entre les sexes nuisent au développement durable et inclusif. Dans cette optique, Silvia Sarapura a analysé la façon dont les systèmes de chaînes de commercialisation pour les pommes de terre indigènes permettaient aux agricultrices des plateaux intérieurs du Pérou d'avoir un contrôle accru sur leur gagne-pain. En favorisant une meilleure compréhension, le projet visait à promouvoir l'action collective afin de faciliter l'accès au marché pour les agricultrices et réduire la pauvreté.

Même si les petites productrices de pommes de terre ne disposent pas des connaissances, des capacités et des occasions pour s'intégrer au marché, elles repoussent lentement ces obstacles. À titre d'exemple, des résultats préliminaires révèlent que les agricultrices autochtones traditionnelles s'unissent pour protéger leur gagne-pain au moyen de la conservation des semences. Il n'en reste pas moins que les femmes n'ont en général pas accès au crédit, aux semences et aux moyens d'économiser le travail, et sont rarement consultées au sujet de la mise au point de nouvelles technologies.

Au cours du processus de recherche, M^{me} Sarapura a offert des outils axés sur l'action, la formation et la recherche. Parmi ces outils, il y a eu une formation sur l'enregistrement collectif d'images vidéo et de photographies, qui ont été utilisées pour documenter les résultats communiqués aux décideurs, aux universitaires et aux praticiens du Canada et du Pérou. La collaboration initiale se poursuit en adoptant de nouvelles orientations. Les partenaires canadiens et péruviens ont demandé du financement afin d'entreprendre de nouveaux travaux de recherche, tandis que M^{me} Sarapura et l'établissement universitaire sont entrés en contact avec les organisations civiles intéressées au Pérou et en Bolivie. « Les partenaires au Pérou, notamment les paysans qui ont pris part à l'étude, ont un intérêt particulier à voir se renforcer cette alliance de recherche, car le Canada serait le premier marché où ils pourraient commercialiser les cultures andines comme le quinoa » a affirmé M^{me} Sarapura.



Grains de café pas assez mûrs pour être cueillis.

Commerce équitable, travail des enfants et scolarisation dans l'industrie du café

Ana C. Dammert, Carleton University, Canada

Ricardo Fort, Grupo de Análisis para el Desarrollo, Pérou

Les critiques des accords commerciaux avancent que la mondialisation met en péril les petits exploitants agricoles des pays en développement. En raison de leur pauvreté et du peu de moyens technologiques dont ils disposent, les producteurs ruraux ne peuvent entrer en concurrence avec les producteurs étrangers sur le marché intérieur. Pour pallier cette réalité, les agriculteurs ruraux peuvent s'en tenir à des marchés à créneaux ou de produits de grande valeur, notamment ceux liés au commerce équitable. « Le commerce équitable trotte dans la tête de bien des gens, mais la documentation ne précise pas clairement s'il a une incidence sur le gagne-pain des producteurs agricoles », souligne Ana Dammert.

Pendant ce projet, M^{me} Dammert s'est rendue dans les régions caféicoles du Pérou, où elle a rencontré les coopératives et les directeurs pour examiner la possibilité d'intégrer le commerce équitable. Elle a aussi communiqué avec les agriculteurs de ces coopératives pour recueillir de l'information sur leurs perceptions concernant le commerce équitable et le travail des enfants. En s'appuyant sur ses résultats, elle a obtenu une subvention du CRSH.



Analyse de la qualité de l'eau durant un atelier tenu au Pérou.

Salubrité de l'eau et sécurité de l'approvisionnement

Peggy MacLeod et Lalita Bharadwaj, University of Saskatchewan, Canada

Zoila Rosa Guevara Muñoz, Universidad Nacional Toribio Rodríguez de Mendoza de Amazonas, Pérou

Une meilleure productivité agricole peut améliorer les moyens de subsistance, mais des approches non durables peuvent contaminer les sources hydriques et engendrer des problèmes de santé. Au cours de ce projet, les chercheurs ont examiné la sécurité de l'approvisionnement en eau au Lamud, un district de la province de Luya. Lors d'un atelier d'une journée, des représentants communautaires et des domaines de la santé et de l'éducation se sont joints à d'autres groupes provinciaux et municipaux pour mettre en commun l'information sur les pratiques touchant la salubrité, la collecte et l'entreposage de l'eau, et celles relatives à l'eau destinée à la consommation humaine et à des fins agricoles.

Ensemble, les groupes ont précisé sept enjeux liés à l'eau : le besoin de ressources hydriques durables et l'accès à celles-ci; une infrastructure non adaptée à l'irrigation; des lacunes quant à l'infrastructure, le traitement, la distribution, la gestion et la surveillance de la pollution de l'eau destinée à la consommation humaine; la déforestation; le manque de sensibilisation parmi la population générale et les autorités au sujet de la responsabilité en matière de durabilité des ressources naturelles; la contamination des systèmes d'approvisionnement en eau; et la formation insuffisante du personnel responsable des eaux dans les domaines du traitement, de la gestion et de la surveillance de l'eau.

Peggy MacLeod a indiqué que les résultats serviront de fondement à l'élaboration du plan détaillé des besoins de la collectivité et d'un plan durable pour assurer la sécurité de l'approvisionnement en eau. Grâce à une subvention du SCR-CALA obtenue en 2009, la University of Saskatchewan a pu renforcer la capacité de gestion intégrée des ressources en eau à l'échelle locale des collectivités de la région d'Ancash au Pérou.



L'équipe de recherche est réunie à l'extérieur de l'Universidad Nacional de Ancash Santiago Antunez de Mayolo au Pérou.

Une approche intégrée de la gestion des ressources en eau

Lalita Bharadwaj et Robert Patrick, University of Saskatchewan, Canada
Eduardo Castro Suarez et S.P. Reyes Tafur, Asociación Urpichallay
ainsi que Edwin Julio Palomino Cadenas, Universidad Nacional de Ancash Santiago Antunez de Mayolo, Pérou

À l'échelle planétaire, les maladies d'origine hydrique causent 30 000 décès chaque année, et un accès inégal à l'eau potable engendre la pauvreté, crée des conflits à l'échelle locale et freine l'accès à l'éducation, notamment pour les jeunes femmes. Pour pallier ces problèmes, les Nations Unies ont fait la promotion de la gestion intégrée des ressources en eau, une approche globale qui peut habiliter les acteurs locaux et soutenir les bonnes technologies.

Dans le cadre de ce projet, les chercheurs ont évalué l'adoption actuelle de la gestion intégrée dans la région d'Ancash au Pérou, ainsi que les capacités requises et les obstacles institutionnels qui empêchent une adoption complète. Les collectivités ne mettaient pas en pratique la gestion intégrée. Qui plus est, l'absence d'approche intégrée nuisait à la santé et au développement économique, et parfois même, au capital social et culturel.

Les chercheurs ont communiqué les rudiments de la protection des sources d'eau aux collectivités locales. Alors que l'équipe tentait d'obtenir du financement pour poursuivre ses travaux, les membres mettaient en relation des partenaires péruviens et des membres des Premières nations de la Saskatchewan afin qu'ils échangent des idées sur le renforcement des capacités locales. En outre, de concert avec la Federation of Saskatchewan Nations, l'équipe a planifié un échange culturel entre les gardiens de l'eau autochtones du Pérou et leurs homologues de la Saskatchewan.

Crédibilité accrue en matière de travail d'élaboration des politiques

Pablo Heidrich, L'Institut Nord-Sud, Canada

Alan Fairlie Reinoso, Réseau latino-américain sur le commerce, Pérou;
Diana Tussie, Nœud du Argentine; Pedro da Motta Veiga, Nœud du
Brésil; Juan Manuel Villasuso, Nœud du Costa Rica

Puisque l'Amérique latine occupe une place grandissante dans la politique étrangère du Canada, l'Institut Nord-Sud a proposé d'étudier les travaux de chercheurs de la région qui pourraient être utiles aux responsables des orientations politiques canadiens. Douze documents de travail ont été résumés de manière à former trois brèves publications adaptées au public canadien. Les articles portaient sur le commerce international et la pauvreté, la sécurité alimentaire et les chaînes de production mondiales et leurs répercussions sociales à l'échelle locale.

Les chercheurs ont communiqué leurs résultats à divers ordres du gouvernement canadien, y compris à des ambassades et à des consulats, ainsi qu'à des fonctionnaires de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI). Le gouvernement a bien accueilli les conseils et commentaires formulés, et les responsables des politiques ont effectué un suivi auprès des chercheurs du Réseau latino-américain sur le commerce. De plus, Pablo Heidrich a été invité à participer à des séances de planification des politiques avec l'ACDI et le MAECI et à se prononcer devant le Parlement du Canada sur la politique canadienne à l'égard de l'Amérique latine.

En plus d'une possible incidence sur les politiques du Canada, le projet a permis aux partenaires de mieux connaître leur travail respectif. Les chercheurs de l'Amérique latine en ont appris davantage sur le processus d'élaboration des politiques canadien, ce qui facilitera la production de recherches qui peuvent influencer sur les politiques et améliorer les résultats dans la région. En établissant des liens avec ses homologues de l'Amérique latine et en intégrant leurs résultats à son propre travail d'élaboration des politiques, l'Institut Nord-Sud a rehaussé sa crédibilité aux yeux du gouvernement canadien.

URUGUAY

Des tensions au sein du secteur de la pâte à papier dans le nord de l'Ontario et en Uruguay

*Ronald Harpelle et Michel Beaulieu, Lakehead University, Canada
Diego Piñero et Matías Carámbula, Universidad de la República, Pérou*

Dans la foulée de la mondialisation et de la récente récession, les économies de ressources du nord de l'Ontario doivent composer avec une réduction des investissements des entreprises, un taux de chômage élevé et des problèmes environnementaux découlant de la coupe à blanc. Inversement, la ville de Fray Bentos en Uruguay connaît un essor économique lié au secteur forestier alors que des multinationales investissent dans diverses grandes usines de pâte à papier. Toutefois, ce fort développement a entraîné la conversion d'importantes superficies herbagères en plantations et suscité l'une des plus longues vagues de protestations au monde.

Tirant parti d'une collaboration antérieure, les chercheurs souhaitent accroître les connaissances sur les répercussions des transformations économiques mondiales dans l'industrie de la pâte à papier sur les collectivités. En plus de lancer un nouveau débat sur ces enjeux dans le milieu universitaire et au sein des collectivités touchées, le projet entendait fournir à la société civile l'information qui pourrait l'aider à participer aux débats d'orientation de politique sur la mondialisation et le développement.

Des séminaires ont été organisés à Thunder Bay et à Montevideo. L'obtention de financement supplémentaire d'autres sources en plus de la subvention a permis à l'équipe d'embaucher et de soutenir des étudiants dans les deux pays. En outre, les chercheurs ont établi des liens avec leurs homologues en Finlande, qui les ont invités à prendre part à un atelier et à un congrès portant sur les investissements finlandais dans le secteur de la pâte à papier de l'Uruguay. D'autres chercheurs se sont aussi joints à eux pour former un nouveau réseau axé sur les communautés forestières dans un monde en évolution, dont le premier recueil d'essais intitulé « Pulp Friction » sera publié en 2012.



Ronald Harpelle (à gauche) et l'équipe de recherche visitent des plantations en Uruguay.



Des membres de l'équipe de recherche sont rassemblés devant l'Universidad de la República.

VENEZUELA, COLOMBIE, PÉROU

Téléphones mobiles, femmes et soins de santé

Daniel Paré et Isaac Nahon-Serfaty, Université d'Ottawa, Canada
Arlette Beltrán, Universidad del Pacífico, Pérou; Harold Castañeda,
Pontificia Universidad Javeriana, Colombie; et Caroline de Oteyza,
Universidad Católica Andrés Bello, Venezuela

En Amérique latine, la croissance exponentielle des offres de téléphones mobiles engendre de multiples possibilités nouvelles en matière d'accès aux soins de santé et à l'éducation chez la population pauvre. Cela est d'autant plus vrai pour les femmes pauvres, qui jouent un rôle essentiel pour maintenir la santé des membres de leurs familles. Malgré ce potentiel, les fournisseurs de soins de santé ont encore de la difficulté à rejoindre les populations socialement vulnérables.

« Le Venezuela affiche le plus haut taux de pénétration de téléphones mobiles dans la région, et presque tous les jeunes possèdent un cellulaire », affirme Isaac Nahon-Serfaty.

« Il nous faut maintenant déterminer si les téléphones mobiles représentent le meilleur moyen de rejoindre les jeunes femmes, et quels types de messages seraient les plus efficaces pour les inciter à rester en santé »

En utilisant les fonds du SCR-CALA pour effectuer les travaux préparatoires d'une enquête régionale plus vaste, les chercheurs canadiens ont fait équipe avec leurs homologues du Pérou, de la Colombie et du Venezuela, ainsi qu'avec les administrateurs et les fournisseurs de soins de santé de ces pays. Au départ, les chercheurs souhaitaient comprendre les facteurs qui influent sur l'intégration du téléphone mobile dans la prestation des services de soins de santé.

Les chercheurs se sont penchés sur les pratiques quotidiennes de communication et d'utilisation de téléphone mobile des femmes de collectivités pauvres de certains districts de Lima, Bogota et Caracas. Ils ont aussi étudié le travail des fournisseurs et des administrateurs de soins de santé dans les cliniques communautaires desservant ces régions. Forts de leurs résultats, les chercheurs ont obtenu le financement d'une source vénézuélienne afin de concevoir et mettre en œuvre une initiative pilote en santé.



PHOTO : RUI VALE DE SOUSA / CUTCASTER

Selon Isaac Nahon-Serfaty, le Venezuela affiche le plus haut taux d'emploi du téléphone cellulaire de la région.



PHOTO : © ACDI - CIDA / DAVID TRATILES

L'information est essentielle pour assurer la santé des jeunes vénézuéliennes.

ÉTABLISSEMENTS PARTENAIRES DE LA PHASE 5 DU PROGRAMME SCR-CALA

ARGENTINE

Réseau latino-américain sur le commerce

BOLIVIE

Fundación Tierra
Universidad Mayor de San Andrés
Universidad Mayor de San Simón
Universidad San Francisco Xavier

BRÉSIL

Institut national de science et technologie pour le Web
Réseau latino-américain sur le commerce
Universidade de São Paulo
Universidade Federal de Campina Grande
Universidade Federal de Goiás

CANADA

Agriculture et Agroalimentaire Canada
Carleton University
Dalhousie University
L'Institut Nord-Sud
Lakehead University
McMaster University
Ryerson University
Saint Mary's University
Simon Fraser University
Université d'Ottawa
Université de Montréal
Université du Québec à Montréal
Université Laval
Université McGill
Université York
University of Alberta
University of British Columbia
University of Guelph
University of Manitoba
University of Prince Edward Island
University of Saskatchewan
University of Toronto
University of Victoria
University of Waterloo

CHILI

Rimisp-Centro Latinoamericano para el Desarrollo Rural
Universidad ARCIS Patagonia
Universidad de Los Lagos
Universidad del Mar
Universidad Mayor

COLOMBIE

Alcaldía de Medellín
Centro Internacional de Entrenamiento e Investigaciones Médicas
Pontificia Universidad Javeriana
Universidad de Antioquia

COSTA RICA

Réseau latino-américain sur le commerce

CUBA

Instituto de Investigaciones de Pastos y Forrajes
Instituto Superior de Tecnologías y Ciencias Aplicadas
Universidad Agraria de la Habana
Universidad de Cienfuegos
Universidad de La Habana

ÉQUATEUR

Escuela Superior Politécnica de Chimborazo
Ministerio del Ambiente
Reserva de Producción de Fauna Chimborazo

MEXIQUE

Centro de Geociencias, Campus Juriquilla
Instituto Tecnológico de Ciudad Guzmán
Universidad Autónoma de Zacatecas
Universidad de Guadalajara
Universidad Nacional Autónoma de México

NICARAGUA

Universidad Nacional Autónoma de Nicaragua

PANAMA

Conservation through Research, Education, and Action Panama
Smithsonian Tropical Research Institute
Universidad de Panamá

PARAGUAY

Universidad Americana

PÉROU

Asociación Uripichallay
Centre international de la pomme de terre
Grupo de Análisis para el Desarrollo
Réseau latino-américain sur le commerce
Universidad del Pacífico
Universidad Nacional de Ancash
Santiago Antúnez de Mayolo
Universidad Nacional Toribio Rodríguez de Mendoza de Amazonas

URUGUAY

Universidad de la República

VENEZUELA

Universidad Católica Andrés Bello

Pour obtenir plus de renseignements sur ce programme,
veuillez communiquer avec :

Association des universités et collèges du Canada
350, rue Albert, 6^e étage
Ottawa (Ontario) K1R 1B1

(613) 563-3961

lac@aucc.ca

www.aucc.ca

www.aucc.ca/scrcala

 **AUCC** 100
1911-2011
Association des universités et collèges du Canada
Association of Universities and Colleges of Canada

IDRC  **CRDI**